

Université Cheikh Anta Diop
Faculté des lettres et sciences humaines
Département de lettres modernes
D.E.A de Littérature orale

Exposé :

Sujet : Relation entre mythe et histoire dans le récit de San-Moon Fay

Présenté par : Papa Sarra Sokhna Sène

Année académique 2004 -2005

Résumé du récit de San - Moon Fay

San Moon Fay était le fils de Kodu Faal et de Amdulaay de Njongloor. Il avait une sœur portant le même pseudonyme que lui : Sanu. Son précepteur s'appelait Mbaar Yandé. Quand il était encore jeune, c'est Kumba Ndoofeen premier qui était au pouvoir. Il le nomma Lam Njaafaaj (chef de la province de Njaafaaj) mais ce dernier déclina l'offre car son ambition était de régner sur tout le Sine.

Sanu ou San Moon et Kumba Ndoofeen seraient nés le même jour mais San Moon est né le premier, dès le premier chant du coq alors que Kumba Ndoofeen est venu au monde au moment où le soleil commençait à chauffer. Ce qui s'est passé, c'est que le messager qui était chargé de déclarer la naissance de San Moon Fay est arrivé en retard à Jaxaaw, s'étant après avoir quitté Njongloor arrêté à Soobeen où l'on célébrait des funérailles. C'est ce retard qui a fait que Kumba Ndoofeen a été déclaré en premier et par conséquent devança Sanu¹ au trône.

Au moment où Kumba Ndoofeen régnait, San Moon s'était exilé au Bawool dans une maison qu'il avait baptisé : « J'attend une nouvelle » attendant tranquillement son tour.

Lorsque Kumba Ndoofeen fut tué par un blanc nommé Dari en 1871 à Juwaa'o, on intronisa Sému (la mère de San Moon et celle de Sému ont le même père : San - gi Noxobaay de Ngoy). San Moon était âgé de quatre ans de plus que Sému.

Il lui livra bataille et Sému s'exila dans le village de Jaring.

C'est ainsi que San Moon régna dans le Sinig². Mais il devenait de plus en plus cruel et se livrait quotidiennement à des exécutions sommaires. Cette cruauté atteignit son paroxysme lorsqu'il s'attaqua aux marabouts du village de

¹ Seconde appellation de San Moon Faay

² Autre appellation du Sine

Njilaaseem où résidait la lignée maternelle de Mbaar Yaadé son précepteur. Il tua Bukar Jarno, l'oncle de Mbaar Yandé. Lorsque Mbaar Yandé est venu protester, il lui jeta du piment dans les yeux à la suite de quoi il perdit la vue.

Mbaar Yandé s'exila à Mbey où il délivra le secret qui mit un terme à l'invulnérabilité de Sanu à Gedel, roi de cette province à l'époque. C'est lors de ce face à face à Xojil que le grand San rendit l'âme.

PLAN

Introduction

I- Mythe et histoire à travers la naissance de San Moon Faay

**II- Mythe et histoire à travers l'explication de la cruauté et de la mort
de San Moon**

**III- Mythe et histoire à travers la fondation du village de Mbind
Hamaysa Ndaw**

Conclusion

INTRODUCTION

Epopée mythe et histoire sont des genres qui entretiennent des relations extrêmement étroites. On pourrait aller jusqu'à affirmer qu'ils sont interdépendants. De ces trois genres, on prend souvent l'histoire comme étant celui qui est le plus proche des réalités vécues. Même si cela n'est pas faux, nous conviendrons que l'histoire n'est pas toujours le réel. D'ailleurs pour Charachidzé : « *La pratique de l'histoire consiste donc à imaginer ce qui fut, et l'historien est un artisan de l'imaginaire* » (in. Mythe et histoire ; Cahiers de Littérature Orale n°17)

Mythe épopée et histoire ont donc un point commun qui est l'imaginaire.

Dans certaines contrées plus précisément en Afrique, le point commun serait l'histoire. Autrement dit ils racontent tous l'histoire vraie.

Cet amalgame date de fort longtemps. Hésiode, grand mythologue de l'antiquité classique prenait le mythe pour de l'histoire.

En Afrique, chez les griots, la question ne se pose même pas. Ils prennent par exemple l'épopée tout simplement pour de l'histoire. Nous en voulons pour preuve le griot Djéli Mamadou Kouyaté dans *Soundjata* de Djibril T. Niane qui, en contant l'épopée de ces derniers déclare tout bonnement : « *Par ma parole vous saurez l'Histoire de l'ancêtre du grand Mandingue, de celui qui, par ses exploits, surpassa Djoul Kara Naïni* » p.10

L'attitude du griot est compréhensible si on sait que la civilisation africaine est essentiellement orale et que l'histoire est détenue et enseignée oralement par ces mêmes griots qui, pour la plupart du temps étaient au service des princes. C'est la raison pour laquelle ils pouvaient parfois faire quelques réajustements selon les relations qu'ils entretenaient avec les souverains, leurs familles ou tout simplement la communauté. De ce fait, l'épopée même si elle est souvent saupoudrée de mythes peut être une source de données historiques. Parallèlement, le Robert nous apprendra que l'épopée est : « *Un long poème ou*

plus tard, récit en prose où le merveilleux se mêle au vrai, la légende à l'histoire et dont le but est de célébrer un héros ou un grand fait. »

En effet, nombreux sont les renseignements historiques qu'on peut tirer de l'épopée. Mais parallèlement à ce genre, le mythe, dans ses relations avec l'histoire, beaucoup plus loin que l'épopée, peut même aller jusqu'à se confondre avec l'histoire. C'est ainsi que les généalogies, les naissances, les pratiques rituelles, les différentes guerres qui ont eu lieu, les méthodes de succession ou d'acquisition du pouvoir, l'organisation sociale, les caractéristiques de certains personnages (roi, griot marabout...) sont autant d'éléments sur lesquelles le mythe peut fournir des informations à l'histoire.

Pour mieux avoir une vision plus claire de tout ceci, nous nous proposons d'analyser de façon plus approfondie, à travers l'épopée de San Moon Fay, les différentes relations que peuvent entretenir mythe et histoire, en nous servant de quelques épisodes tirés du récit ou de la version purement historique.

I- Mythe et histoire à travers la naissance de San Moon Fay

Comme nous pouvons le noter dans *Soundjata ou l'épopée mandingue* de D.T.N., San Moon Faay, figure emblématique de l'histoire du Sine a eu droit, lui aussi, à une naissance enveloppée de mythe.

Non seulement elle sera prédite, mais aussi elle sera rendue possible uniquement après une multitude de pratiques rituelles.

Avant sa naissance, un marabout du nom de Tamsir fit la prédiction selon laquelle Kodu Fal (la mère de Sanu) enfanterait un garçon qui, en réalité, est un génie.

C'est dans la localité de Xojil qu'eurent lieu les opérations relatives à sa venue au monde. C'est ainsi que le récit nous relate les faits.

« Le marabout fit des incantations.

Il étale sur le sol un pagne tissé immaculé,

Il posa un talisman,
Et il le couvrit avec un van à moitié tissé,
Sur tout cela, il étala un autre pagne.
Et dès qu'il coucha Kodu Fal,
Un tourbillon se déchaîna.
Sanu était un esprit qui habitait Laga Ndong³
Il venait dans le pays chaque jeudi soir,
La veille de chaque vendredi
Et chaque fois, après l'aubade des tambours royaux,
Il se transformait en tourbillon et retournait à Laga.
Le génie qui s'appelait Saane Mentereng,
C'était lui.
Il est né avec ses dents
Et avec une queue qu'on appelait « touffe de génie ».
Tout enfant qui l'épouillait le jour,
Le soir, les anciens se retrouvaient à son chevet

Cette version de la naissance, bien évidemment, n'a pas été retenue par l'histoire. Il est quasiment resté muet à ce sujet et c'est ce qui nous pousse à en déduire que cette même histoire ne lui accorde qu'une naissance naturelle.

Pour en revenir à cette naissance mythique que donne le récit, nous retenons qu'elle laisse libre cours à de nombreuses interprétations.

Pour notre part, nous pensons qu'elle doit sa pérennité à la conscience collective de l'environnement traditionnel dans lequel elle a pris naissance. Rappelons que c'étaient les gens qui croyaient fermement à l'existence et à l'intervention des génies dans la vie de tous les jours et notamment à leur possible réincarnation sous une forme humaine.

³ Sanctuaire mythique du pays, censé abriter le génie du même nom considéré comme le prince des esprits ancestraux

A cela faudrait-il ajouter aussi le fait que San Moon était un individu qui se caractérisait par sa cruauté excessive et sur ce point, le mythe et l'histoire sont en parfait accord. A cette cruauté, il fallait une explication que l'histoire concrètement n'a pas pu donner. Pour palier à ce vide, a surgit donc l'incarnation d'un génie en San Moon. Et bien évidemment, la naissance d'un génie ne saurait se passer comme celle d'un individu lambda.

Ici donc, le mythe joue avec l'histoire une relation de complémentarité avec l'histoire. Il vient l'appuyer pour fournir une explication là où l'histoire est restée muette. Cette explication, même si elle est inintelligible, nous remarquerons qu'elle sera légitimée et acceptée par la communauté et c'est ce qui fait qu'elle va être en parfaite symbiose, en parfaite cohérence avec les faits réels qui vont suivre.

II- Mythe et histoire à travers l'explication de la mort de San Moon

Sur ce point qu'est la cruauté de San Moon, il semble bel et bien que c'était son caractère dominant. Le récit sur lequel nous travaillons tout comme l'histoire l'ont noté. Cependant, les informations fournies pour expliquer cette cruauté ne sont pas les mêmes.

Si le récit oral fait appel au mythe pour la justifier, l'histoire de son côté, tente de faire une analyse beaucoup plus concrète beaucoup plus « scientifique ».

Avant d'aller plus loin dans cette analyse, relevons quelques exemples qui témoignent de sa cruauté.

Après sa victoire sur Sému, le peuple festoya jusqu'au soir et se prépara à la procession d'usage :

«Comme de coutume, pendant la cérémonie nuptiale,
La Reine du mariage est assise d'un côté,
Et la mariée couverte du voile rituel,

Accompagnée d'une forte escorte,
Se met à ramper vers la Reine du mariage.
Ainsi quand la foule, prête à exécuter le rituel,
S'avança vers San Moon,
Il déchargea teefaar⁴ sur elle
Et abattit sept de ses sujets.
Les sages s'écrièrent :
"Eh ! San Moon
N'est-il pas tôt d'agir de la sorte ?"
Il répondit :
Par l'honneur de la maison de Biram Jaxeer !
Un règne, c'est ainsi qu'il doit être.
Un règne n'est jamais doux »

A coté de cet exemple, il y a celui des marabouts du village de Njilaaseen. San Moon décima ce village en faisant fumer aux habitants du piment.

Les exemples n'en finissent pas mais notons avant de fermer cette petite parenthèse qu'il a aussi incendié beaucoup de villages et en plus c'était quelqu'un qui avait la gâchette facile.

Pour en revenir donc à cette explication mythique que fournit le récit nous voyons qu'elle convoque son caractère surnaturel dont nous avons parlé dans la partie ci-dessus.

Selon le récit donc, le caractère surnaturel de Sanu a été prédit par le marabout qui officiait le rituel relatif à sa naissance. Ce marabout avait clairement annoncé que :

« Ce roi serait un génie
Cependant, même dompté,

⁴ Nom du fusil de San Moon. Littéralement= catastrophe

Il sera un roi cruel. » (vers 550)

Donc voilà l'explication mythique que donne le récit. San Moon n'est pas un individu comme tous les autres mais l'incarnation d'un génie à travers sa personne et c'est ce qui expliquerait son attitude sanguinaire.

Du côté de l'histoire, on ne trouvera pas les mêmes réponses. Elle retient deux explications possibles (cf. thèse de Mbaye Guèye).

Soit ce comportement est une politique certes violente mais une politique quand même pour intimider les malfaiteurs car ce fut une période très instable où les scènes de pillage et exactions avaient atteint un niveau considérable ; soit tout simplement parce que cette cruauté est un trait naturel, une caractéristique de San Moon Fay.

Ce cas de figure nous permet de voir que mythe et histoire peuvent entretenir une relation de contrariété ; d'une part l'histoire refusant d'admettre la version teintée de merveilleux que donne le mythe et ce dernier, à son tour rejetant la version peut-être trop simpliste que donne l'histoire.

Nous notons une situation similaire lors des événements relatant sa mort.

En effet, vu la naissance mythique qui a été attribuée à San Moon, rappelons le, le récit nous dit que le roi du Sine était l'incarnation d'un génie sous une forme humaine, il n'est pas surprenant de voir sa mort enveloppée d'un certain mystère. Sanu, nous apprend le récit, n'avait jamais saigné de sa vie. C'est pourquoi d'ailleurs le jour où il a vu son sang, il a aussitôt su que son heure avait sonné.

Cependant, pour pouvoir atteindre un tel individu il a fallu en plus d'une trahison, procéder à tout un rituel comme nous le décrit le récit.

« ...il vous faudra fournir une bande d'étoffe,

Tissée uniquement un vendredi.

Et de laquelle vous ferez un pagne, un habit, une écharpe

Il vous faudra fournir une peau d'âne
De laquelle je prélèverai un morceau pour celui que j'enverrai
Là où je vous enverrai
Il portera l'habit dont j'ai parlé
Et les chaussures.
Il vous faudra aussi consulter le prêtre de Laga Ndong
IL vous fournira un battoir,
Qu'importe l'arbre d'où on le coupera.
Je vous enverrai aussi consulter un Peul
Du nom de Ardo Jam Jumel, dans le village de Xojil
Car quand Sanu venait au monde,
C'est par Xojil qu'il est passé
En retournant c'est aussi par Xojil qu'il passera
Il vous faudra aussi vous rendre à Jookul
Auprès d'une femme qui s'appelle Kumba Mbelem
Elle a le même patronyme que son mari,
Ils sont issus de la même concession.
Leur fils aîné,
De père Mbooj,
Et de mère Mbooj,
Il vous faudra me l'emmener.
Je vous donnerai un tam-tam
Que j'ai couvert la nuit même de sa naissance
Je vous dévoilerai aussi sa devise.
Quand la bataille sera déclenchée,
Quand il sera sur le point de vous décimer
Dès que l'enfant répétera ce que je lui aurais dicté,
Toute sa puissance sera détruite.
Il ne sera plus que l'ombre de lui-même. »

Voilà donc le long rituel seul après quoi on pouvait mettre fin à ses jours. Et le récit ne s'arrête pas là parce que San Moon ne sera pas tué par une personne mais par un mystérieux serpent. Nous dit-on :

« Un énorme naja surprit San Moon
Et le tua sur la couverture étalée à son intention.
Le piment qui pousse sur les lieux à Xojil
Jusqu'à nos jours,
C'est le piment qu'il malaxait. »

Comme on pouvait s'y attendre, du côté de l'histoire, on ne mentionne pas tout cela et on note, sur le plan du déroulement des événements de nombreuses contradictions entre la version historique et celle du récit.

En effet, l'histoire ne retient pas la thèse des nouveaux circoncis tués par Sanu comme étant à l'origine de la bataille qui de Xojil. Cette même bataille, toujours selon l'histoire, ne l'opposait pas à Gedel mais à Sujaka Mbodj qui régna au Saloum de 1874 à 1879 (Gedel, frère de Sujaka, fut intronisé le 20 avril 1879).

En somme, voici ce qu'a retenu l'histoire sur la mort de San Moon. En février 1878, San provoqua la colère de Sujaka dont il fit mettre à mort un de ses émissaires. Furieux, le roi s'allia au clan Sému. Ce serait lors de cet affrontement le 04 mars 1878 que à Xojil que San Moon fut tué. (cf. thèse d'histoire de Mbaye Gueye)

A partir de l'étude comparative de ces deux cas, nous nous rendons compte plus nettement de cette relation de contradiction, d'opposition que mythe et histoire peuvent entretenir.

NB :

L'essai sur l'histoire du Saloum et du Rip de Abdou Bourri Bâ fait remonter le début du règne de Sujaka ou Soudialla à 1876

III - Mythe et histoire à travers la fondation du village de Mbind Hamaysa Ndaw⁵ et l'épisode relatant l'origine de la mauvaise vision de la descendance de Mbaar Yandé.

Les circonstances de la fondation de villages sont des phénomènes qui échappent rarement à la conscience collective. En Afrique, elles sont détenues surtout par les griots ou notables qui, par la voie orale, les conservent en les transmettant de génération ne génération. C'est ainsi qu'il est rare de voir des habitants d'un village incapables de dire comment est né leur village ou qui en est le fondateur.

Cependant, il est fréquent de trouver des explications mythiques à la formation de certains villages comme c'est le cas de celui nommé Mbind Hamaysa Ndaw. Ce village, selon le récit porte le nom d'un homme qui fut fait prisonnier par San Moon mais qu'on ne pouvait exécuter dans le Sine :

« Car Hamaysa est un esclave
Et son sang ne doit être versé sur la terre du Sinig⁶
Ils décidèrent de l'entraver avec une corde
Qu'il était incapable de détacher
Puis ils lui dirent :
" Sauve-toi avant qu'on ne te transfère à Ngapa⁷!"
Il s'enfuit, et très vite sortit du royaume.
Il traversa la province de Jookul
Il parvint jusqu'aux portes de Mboojéen.
Il essaya en vain de détacher la corde.
Or si le jour se levait,
Les gens de Mbey le découvriraient dans cet état

⁵ Situé dans l'actuelle région de kaolack, dans les environs de Gandiaye

⁶ Seconde appellation du Sine

⁷ Lieu des nombreuses exécutions sommaires sous le règne de San Moon

Il décida qu'il ne rentrerait jamais

Au Saloum ainsi entravé comme un esclave »

Voilà ce qui fut à l'origine de la naissance du village de Mbind Hamaysa Ndaw. Nous avons constaté que l'histoire, se voulant un domaine plus scientifique, se garde dans la plupart des cas de donner des explications à certains événements si ces derniers lui échappent. Il en est ainsi dans ce présent cas où, tandis que le mythe fournit une explication relative à la naissance du village de Mbind Hamaysa Ndaw, l'histoire garde un mutisme total.

Dans les cas similaires, c'est-à-dire où le mythe donne une explication alors que l'histoire garde l'attitude du spectateur, le mythe entretient avec l'histoire un rapport de domination.

Le mythe exerce donc une domination sur l'histoire en gagnant plus de popularité car au moment où elle est muette, le mythe étant le seul à avoir donné une explication prend le dessus et conserve un certain avantage sur l'histoire. Par la même occasion, il devient connu de tout le monde et nous pensons que c'est ce qui fait que certains individus iront même jusqu'à affirmer avec ferveur que les événements se sont déroulés, en réalité, tels que nous le raconte le mythe.

Donc ici, nous rencontrons un autre type de relation entre mythe et histoire qui est une relation de domination.

Dans la même mouvance, nous pouvons évoquer le mythe qui est à l'origine de la mauvaise vision de tous les descendants de Mbaar Yandé. Là aussi, l'histoire est restée muette et la version mythique étant donc la seule qui ait essayé de donner une explication conserve, malgré la prédominance du merveilleux, sa popularité et sa longévité.

Ce mythe est fort intéressant et voici comment le récit nous retrace les événements.

Sanu s'en était pris aux habitants du village musulman de Njilaaseem parmi lesquels Mbaar Yandé avait des parents. Sanu les massacra tous. Quand Mbaar Yandé est venu demander des explications, Sanu n'osant pas le tuer :

« ...lui jeta du piment dans les yeux
Il perdit la vue.
Jusqu'à ce jour,
Les descendants de Mbaar Yandé Njaay
Sont poursuivis par le mal. »

Comme nous l'avons dit en sus, à cause du mutisme de l'histoire, c'est donc cette version mythique qui a survécue et à laquelle les gens croient fermement parce que la croyance au merveilleux, au surnaturel, à l'invisible, à la présence des mânes, est une caractéristique de la psychologie du milieu traditionnel négro-africain en particulier.

CONCLUSION

Mythe et histoire sont des domaines qui entretiennent des relations d'interdépendance même si parfois, paradoxalement, celles-ci peuvent être des relations de complémentarité, d'opposition de domination...

Dans le récit, mythe et histoire s'enchaînent et se complètent pour former un tout, une unité. Cela lui confère en même temps une réelle complexité et un grand intérêt surtout sur le plan littéraire, parce qu'offrant ainsi beaucoup de possibilités d'exploitation notamment sur le plan du fond comme de la forme.

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le pays du Siin est compris entre la rivière de la Fasnah au nord jusqu'à la pointe de Sangomar au sud. Il est limité à l'ouest par l'océan atlantique, au sud par la rivière le Saloum jusqu'à son confluent avec le Siin et par une ligne imaginaire partant du bord de la rivière Siin par le travers de Combi et qui partage la forêt située entre le Siin et le Saloum à l'est par une ligne également imaginaire qui coupait l'immense forêt servant de pâturage aux peuls du Bawol, du Jolof, du Siin et du Saloum.

FONDATION

C'est Mbégan Wali Joon ou Mansa Wali qui est considéré comme étant le fondateur de ce royaume.

Quant à San Moon, il aurait régné sur le Sine pendant sept (07) années. Il accéda au trône en 1871 et mourut le 04 mars 1878 lors de la bataille de Xojil qui l'opposait à Sajuka (roi du Saloum) et à Sému alors alliés.

BIBLIOGRAPHIE

- *L'épopée de San Moon Fay* : Mémoire de maîtrise de Cheikh Mbacké Ndiaye
- *Les Transformations des sociétés wolof et serrer* : Mbaye Gueye ; thèse d'histoire de 3^{ème} cycle ; B.U. (cote LTH 356-357-358)
- Diouf N. : "Chronique du roi du Sine" ; in bull. IFAN, n° 34
- Bâ Abdou Bouri : "Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip" ; in bull. IFAN, n°04, tome 38, oct. 1976 ; pp.813 à 860
- Niane D. T. (1960) *Soundjata ou l'épopée mandingue* : Dakar ; Présence africaine
- Charachidzé Georges : "L'histoire contée aux Caucasiens " in Mythe et histoire ; Cahiers de littérature orale n°17 ; Inaleo 1985
- Kesteloot Lilyan : Mythe, religion et pouvoir dans les épopées du groupe mandé

USUEL

Le Robert :